

**Scotia**Conseils 

**La voie pour braver  
la tempête 2023 :**

---

**Malgré des vents  
contraires, les  
propriétaires de  
petites entreprises sont  
résilients et optimistes**



## Point de vue de la Banque

**Malgré les turbulences économiques et l'incertitude qui subsistent année après année au Canada et ailleurs dans le monde, les petites entreprises de notre pays restent fortes et optimistes à l'horizon 2024.**

Les petites entreprises étant le moteur de l'économie du Canada et l'employeur de plus de 10 millions de personnes au pays, je suis encouragé par les résultats du sondage publiés dans le rapport *La voie des petites entreprises pour braver la tempête de la Banque Scotia* de cette année. Les petites entreprises canadiennes continuent de faire preuve d'une résilience remarquable et d'une ingéniosité sans limites. Ce sont cette résilience et cette ingéniosité qui permettent aux entreprises de faire face à une inflation élevée et persistante ainsi qu'à une augmentation rapide des taux d'intérêt.

Même si les difficultés financières demeurent en tête de liste des préoccupations d'une majorité de propriétaires d'entreprises au pays, les propriétaires de petites entreprises estiment que leur situation s'est améliorée depuis 2022. Ce constat est une donnée constante ces trois dernières années, la communauté des petites entreprises faisant preuve d'une incroyable résilience et surmontant une myriade d'obstacles. De plus, la plupart des entreprises canadiennes affirment qu'elles se portent mieux ou au moins aussi bien qu'il y a deux ans.

Ce qui retient particulièrement mon attention, c'est en fait la multitude des défis et des occasions qui se présentent actuellement aux petites entreprises. Le sondage montre clairement que ces dernières constituent un groupe diversifié. Les besoins d'une petite entreprise peuvent varier considérablement en fonction de facteurs tels que sa taille, sa longévité, son emplacement géographique, l'expérience de ses dirigeants et le fait que ceux-ci sont des Canadiens de troisième génération ou des nouveaux arrivants.

Si l'optimisme général quant à l'avenir des entreprises reste élevé (66 %), le sondage de cette année révèle que l'optimisme est encore plus grand chez les propriétaires d'entreprises qui s'identifient

comme des personnes autochtones, noires et de couleur (74 %). Alors que les entreprises doivent composer avec l'augmentation du coût des matières premières, nombre d'entre elles s'efforcent de réduire leurs coûts et d'augmenter leurs ventes par le biais de nouveaux canaux. Certaines entreprises augmentent leur chiffre d'affaires et tentent de répondre à une demande de plus en plus marquée par le besoin de commodité grâce à des capacités numériques accrues. Plus intéressant encore, le sondage de cette année révèle que de nombreux propriétaires d'entreprises ne craignent plus l'essor de l'intelligence artificielle (IA), qu'ils considèrent au contraire comme un avantage concurrentiel qui les aidera à optimiser davantage leurs activités.

La complexité des occasions et des défis auxquels font face les petites entreprises n'est pas nouvelle. Ces dernières ont toujours été aussi diversifiées que le Canada lui-même, et dans un contexte économique difficile où chaque dollar compte, on ne peut pas donner les mêmes conseils à tout le monde. En 2023, il est plus important que jamais de bénéficier des conseils personnalisés d'un conseiller qui comprend votre entreprise et vos objectifs de croissance.

Qu'il s'agisse d'une entreprise en démarrage ou d'une entreprise bien établie au sein de la collectivité, peu importe sa taille ou son envergure, les conseillers, Petites entreprises, de la Banque Scotia sont là pour aider les propriétaires d'entreprises à gérer l'impact quotidien de l'inflation sans perdre de vue l'essentiel : favoriser leur croissance et leur réussite à long terme.

### **Jascha Jabes**

Vice-président, Services bancaires aux petites entreprises, Banque Scotia

# Banque Scotia : La voie pour braver la tempête, 2023

## Malgré des vents contraires, les propriétaires de petites entreprises sont résilients et optimistes

### Optimisme des entreprises sur fond de difficultés économiques

Malgré le contexte économique difficile qui a prévalu tout au long de l'année 2023, les propriétaires de petites entreprises restent optimistes et résilients à l'approche de 2024. Les deux tiers des propriétaires de petites entreprises (66 %) se disent extrêmement ou très optimistes quant à l'avenir de leur entreprise.

Ce sentiment est nettement plus élevé chez les propriétaires d'entreprises des provinces de l'Atlantique (83 %), ainsi que ceux de la Saskatchewan et du Manitoba (82 %). Toutefois, si la majorité des propriétaires d'entreprises interrogés en Ontario estiment être prêts à faire face à une éventuelle récession, ce n'est le cas que pour moins de la moitié des propriétaires dans la région de l'Atlantique (75 % contre 48 %).

En effet, la plupart des propriétaires d'entreprises indiquent que leur situation s'est améliorée depuis l'année dernière et plus des trois quarts d'entre eux (76 %) estiment qu'elle est meilleure ou identique à celle d'il y a deux ans, alors que la pandémie faisait encore rage. Ce chiffre est en hausse par rapport à celui du

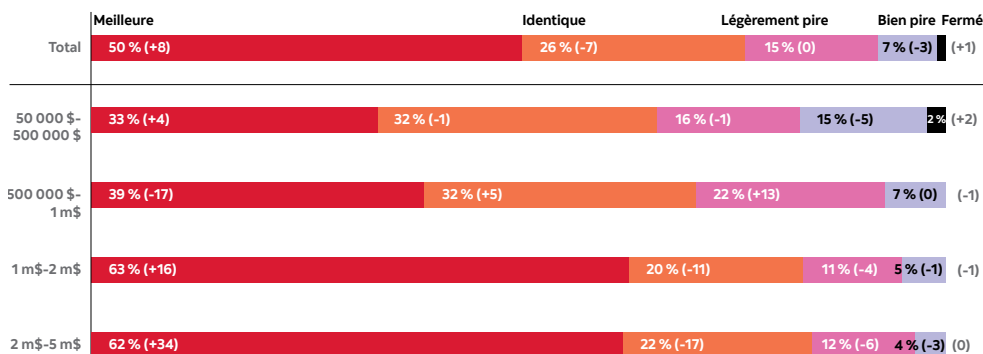
sondage de l'année dernière (75 %) et à celui de l'année précédente (54 %).

C'est particulièrement vrai pour les plus grandes entreprises de l'échantillon : parmi les entreprises ayant un chiffre d'affaires supérieur à un million de dollars, quatre sur cinq déclarent que leur situation est meilleure ou identique à celle d'il y a deux ans (chiffre d'affaires d'un à deux millions de dollars : 83 %; de deux à cinq millions de dollars : 84 %). Pour la moitié des entreprises canadiennes, les revenus et les ventes ont augmenté au cours des deux dernières années, et leurs propriétaires s'attendent à ce que cette augmentation se poursuive au-delà de 2023. En raison de ces tendances encourageantes, les propriétaires de petites entreprises sont moins nombreux que les années précédentes à prévoir d'avoir besoin d'un soutien financier accru pour maintenir leurs activités.

**↑ 55 %**

**des propriétaires de petites entreprises font face à des augmentations de coûts dues à l'inflation OU à la hausse des taux d'intérêt. 48 % en 2022**

### Situation actuelle par rapport à il y a deux ans



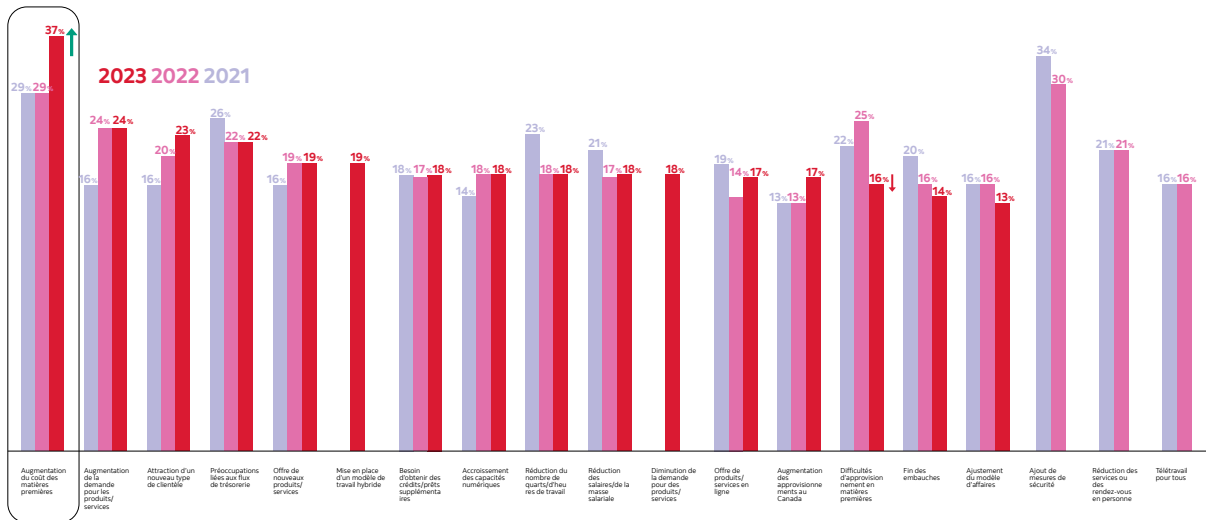
Les propriétaires d'entreprises suivants estiment que leur situation s'est **améliorée** :

- 84 % des Autochtones (vs. 47 %)
- 56 % des PANDC (vs. 47 %)
- 54 % des propriétaires qui ont fait appel à un conseiller financier ou à une autre ressource (vs. 32 %)
- 82 % en Sask. et au Man. (vs. 61 % en Alb., 49 % au Qc, 45 % en Ont. 38 % en C.-B.)

Les propriétaires d'entreprises suivants estiment que leur situation est **bien pire** :

- 15 % des propriétaires dont l'entreprise a un revenu de 50 000 \$ - 500 000 \$ (vs. 4 %)
- 14 % des propriétaires âgés de 55 ans et + (vs. 5 %)

## Impact des événements des deux dernières années sur les activités de l'entreprise



Par ailleurs, les difficultés financières demeurent au centre des préoccupations des propriétaires d'entreprises au Canada. Plus de la moitié des propriétaires de petites entreprises (55 %) déclarent éprouver des difficultés à faire face aux augmentations du coût des matières premières attribuables aux pressions inflationnistes ou à la progression constante des taux d'intérêt. Ce chiffre est en hausse de sept points par rapport à l'année dernière, lorsqu'un peu moins de la moitié (48 %) des propriétaires d'entreprises affirmaient ressentir une pression due à l'augmentation des coûts.

Depuis la fin de la pandémie, la réalité est que les entreprises canadiennes, comme celles du monde entier, continuent d'être touchées par l'augmentation des coûts des matières premières; heureusement, elles sont aujourd'hui moins susceptibles d'avoir des difficultés d'approvisionnement qu'au plus fort de la pandémie.

Les propriétaires d'entreprises de l'Ontario sont les plus susceptibles de déclarer qu'ils prévoient des difficultés financières pour

l'année à venir (15 %), alors que ceux de la Saskatchewan et du Manitoba sont les moins susceptibles d'anticiper de telles difficultés (5 %). Néanmoins, les propriétaires d'entreprises de l'Ontario sont également les plus susceptibles de s'attendre à une augmentation des activités, de la croissance ou des ventes (11 %, à égalité avec la Colombie-Britannique), tandis que les propriétaires d'entreprises du Québec sont les moins susceptibles d'en dire autant (5 %).

Parmi les autres tendances encourageantes, on note une légère augmentation du nombre d'entreprises canadiennes qui s'approvisionnent en produits locaux (17 % en 2023, contre 13 % en 2022), ce qui a permis d'attirer un nouveau type de clientèle en offrant davantage de produits et de services en ligne. Enfin, en 2023, on observe une tendance à la baisse du nombre d'entreprises ayant cessé d'embaucher (14 % en 2023, contre 20 % en 2021), ce qui laisse présager une stabilité de la main-d'œuvre.

## Comment les entreprises s'adaptent à la conjoncture économique

Dans un contexte économique difficile, les priorités financières des entreprises canadiennes visent principalement à réduire les coûts et à augmenter les ventes par le biais de nouveaux canaux. En bref, les entreprises font preuve d'ingéniosité pour surmonter leurs difficultés.

En 2023, la réduction des coûts était une priorité financière pour presque toutes les petites entreprises du Canada, encore plus en Ontario qu'ailleurs. En fait, les mesures de

réduction des coûts ont été classées comme la priorité absolue pour toutes les entreprises, à l'exception de celles qui génèrent entre 500 000 \$ et un million de dollars de revenus par année. En raison de leurs revenus plus importants, il est possible que ces entreprises aient une plus grande capacité d'adaptation, ce qui leur permettrait d'attendre avant de devoir réduire leurs coûts. Elles seraient également plus susceptibles d'accorder la priorité à l'augmentation de leurs emprunts et à l'obtention de capitaux au cours des trois prochains mois.

### Principales priorités financières en fonction des revenus de l'entreprise

Priorité absolue	50 000 \$-500 000 \$	500 000 \$-1 m\$	1 m\$-2 m\$	2 m\$-5 m\$
Réduire les coûts (8 %)	14 % n°1	9 %	11 % n°1	15 % n°1
Augmenter les montants/ soldes des prêts existants et des soldes créditeurs (7 %)	2 %	11 % n°2	9 % n°3	8 %
Augmenter les ventes par le biais de nouveaux canaux (7 %)	10 % n°2	12 % n°1	10 % n°2	10 % n°3
Réduire la dette et le solde des prêts dans les comptes personnels/ commerciaux existants (6 %)	5 % n°3	7 %	7 %	8 %
Demander un nouveau compte de prêt ou une nouvelle marge de crédit (6 %)	4 %	9 %	11 % n°1	10 % n°3
Obtenir des capitaux pour assurer la pérennité de l'entreprise (6 %)	2 %	8 %	10 % n°2	11 % n°2
Modifier la répartition des investissements personnels (6 %)	4 %	10 % n°3	10 % n°2	7 %

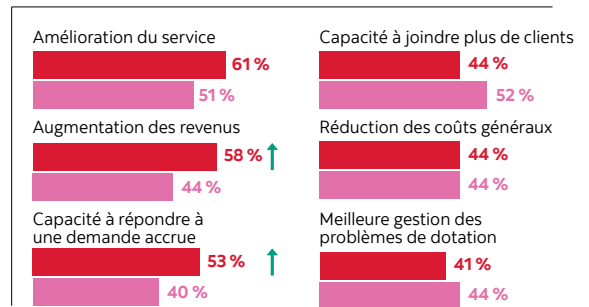
## Accroître les capacités numériques et tirer parti de l'intelligence artificielle

Les propriétaires de petites entreprises continuent de se concentrer sur l'accroissement des capacités numériques, et le fait est qu'ils sont nettement plus nombreux à déclarer que les améliorations numériques les aident à augmenter leurs revenus (58 % en 2023, contre 44 % en 2022) et à répondre à une demande accrue (53 % en 2023, contre 40 % en 2022). Par exemple, les modalités de travail à distance et hybrides ont permis à davantage de propriétaires d'entreprises d'innover en adoptant la robotique et en mettant en place des plateformes de données infonuagiques. Au cours de la dernière année, 18 % des propriétaires d'entreprises canadiennes ont accéléré leurs efforts de numérisation.

Il semble que de nombreux propriétaires d'entreprises canadiennes ne craignent plus l'essor de l'IA, qu'ils considèrent au contraire comme un avantage concurrentiel qui les aidera à optimiser davantage leurs activités. L'IA (44 %) et un meilleur accès aux conseils financiers (43 %) sont, de l'avis des propriétaires d'entreprises, les outils les plus efficaces pour faire croître leur entreprise. Les propriétaires d'entreprises du Québec sont les plus susceptibles d'envisager l'intégration de l'IA pour soutenir ou faire croître leur entreprise (48 %), tandis que ceux de la Colombie-Britannique sont les moins intéressés (39 %).

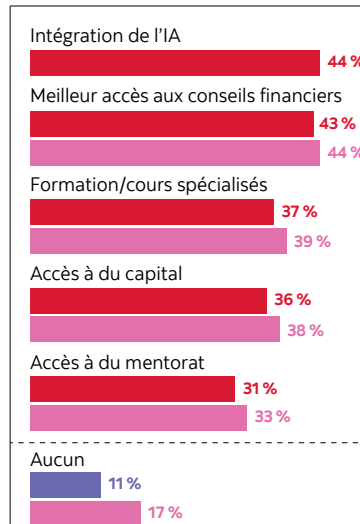
## Comment l'accroissement des capacités numériques aide les entreprises

2023 2022



## Soutien qui favoriserait la croissance de l'entreprise

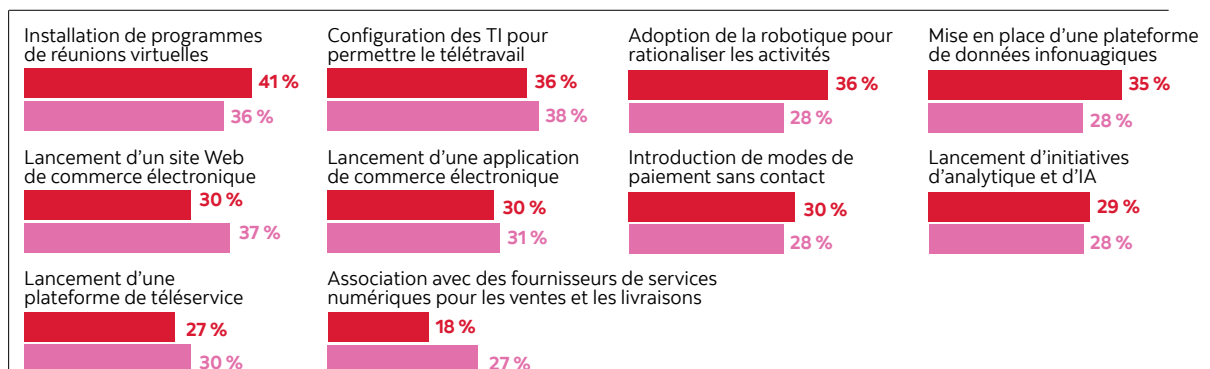
2023 2022



**18%** des propriétaires d'entreprises ont renforcé leurs capacités numériques **18%** en 2022 \_\_\_\_

## Comment les entreprises accroissent leurs capacités numériques

2023 2022



## Des besoins de financement différents pour les petites et les grandes entreprises

En ce qui concerne les besoins de financement des petites entreprises en 2023, on constate une contradiction.

D'une part, les propriétaires d'entreprises sont moins nombreux à penser qu'ils auront besoin d'un soutien financier plus important de la part du gouvernement ou d'autres sources pour poursuivre leurs activités. D'autre part, la moitié des propriétaires de petites entreprises (51 %) estiment qu'ils auront encore besoin d'un soutien financier pour poursuivre leurs activités.

En examinant la situation de plus près, on constate que ce sont les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 500 000 \$ qui sont les moins susceptibles de déclarer qu'elles ont besoin de plus de financement (-50 points par rapport à 2022). À l'inverse, les besoins financiers augmentent parmi les petites entreprises dont le chiffre d'affaires se situe entre 50 000 \$ et 500 000 \$ (+12 points par rapport à 2022).

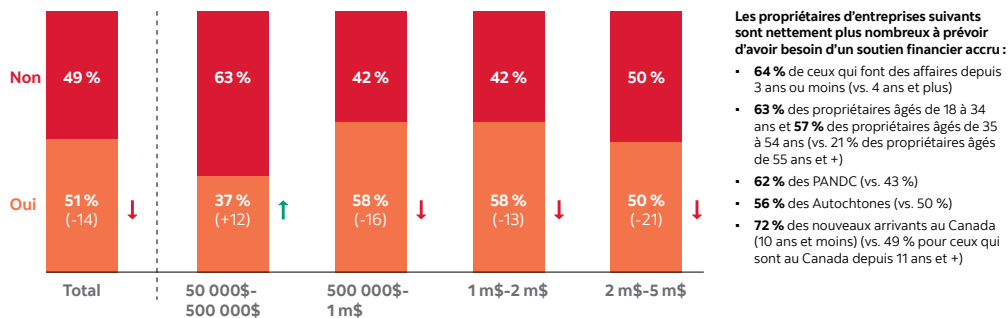
Un clivage générationnel apparaît également. Les propriétaires d'entreprises âgés de 18 à

34 ans prévoient d'avoir besoin de plus de financement que les propriétaires d'entreprises âgés de plus de 55 ans (63 % contre 21 %).

Les propriétaires d'entreprises qui prévoient d'avoir besoin d'un financement supplémentaire disent qu'ils auront besoin du soutien du *Programme de financement des petites entreprises du Canada* (Programme FPEC), d'une augmentation de leur marge de crédit ainsi que de conseils ou d'un soutien en matière de gestion de trésorerie.

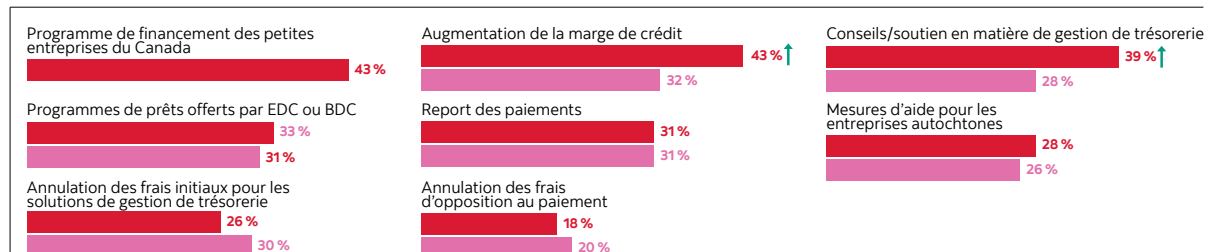
Enfin, environ un propriétaire de petite entreprise sur trois au Canada a déclaré avoir un prêt en cours au titre du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (CUEC). Plus particulièrement, le nombre de prêts en cours au titre du CUEC est nettement plus élevé parmi les entreprises de l'Ontario que parmi celles de la Colombie-Britannique (34 % contre 19 %). Néanmoins, la plupart des propriétaires d'entreprises (84 %) ayant un prêt en cours au titre du CUEC affirment avoir l'intention de le rembourser avant la date limite de cette année.

### Besoin d'un soutien financier accru pour maintenir les activités



### Types de soutien financier dont l'entreprise aura besoin

2023 2022



## L'optimisme est plus fort parmi les entreprises appartenant à des PANDC, mais des risques subsistent

Les propriétaires d'entreprises qui sont des personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC) demeurent plus optimistes quant à la situation actuelle et future de leur entreprise que les propriétaires d'entreprises qui ne sont pas des PANDC.

↑ **62 %**

des PANDC soutiennent que leurs ventes et leurs revenus ont augmenté au cours des deux dernières années

vs. 44 % des propriétaires d'entreprises qui ne sont pas des PANDC

↑ **56 %**

des PANDC estiment que leur entreprise se porte mieux aujourd'hui qu'il y a deux ans

vs. 47 % des propriétaires d'entreprises qui ne sont pas des PANDC

Par exemple, plus de la moitié des PANDC (56 %) estiment que leur entreprise se porte mieux aujourd'hui qu'il y a deux ans et 62 % d'entre elles soutiennent que leurs ventes et leurs revenus ont augmenté au cours des deux dernières années (47 % et 44 %, respectivement, pour les propriétaires d'entreprises qui ne sont pas des PANDC).

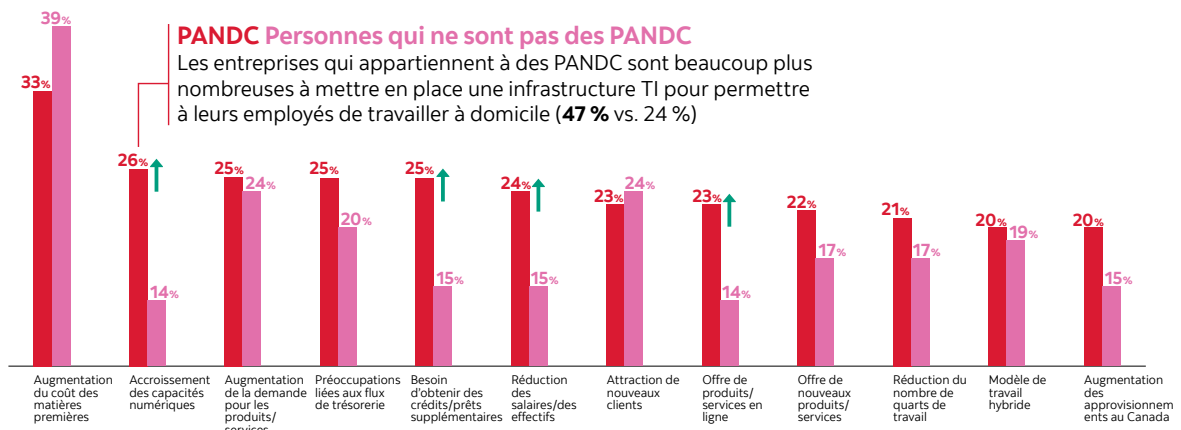
En outre, près des trois quarts des PANDC se disent extrêmement optimistes ou très optimistes quant à l'avenir de leur entreprise (contre 61 % pour les propriétaires d'entreprises qui ne sont pas des PANDC).

Malgré cet optimisme, près d'un quart des propriétaires d'entreprises qui sont des PANDC ont été confrontés à des obstacles systémiques qui ont pénalisé leur entreprise,

notamment en ce qui concerne l'accès au financement et la discrimination. Ces entreprises sont également plus susceptibles de subir des conséquences financières négatives que celles qui n'appartiennent pas à des PANDC. Ces difficultés sont notamment liées à l'accès au crédit et à la réduction de la masse salariale. Par conséquent, notre sondage a révélé que les entreprises qui appartiennent à des PANDC sont beaucoup plus nombreuses à mettre en place une infrastructure TI pour permettre à leurs employés de travailler à domicile (47 % contre 24 %).

En ce qui concerne les conseils financiers, les propriétaires d'entreprises qui sont des PANDC sont plus susceptibles de se tourner vers une banque pour en obtenir. Par exemple, plus d'un tiers des PANDC se sont tournées vers des ressources numériques (37 %) ou un conseiller (36 %) par l'entremise de leur banque, alors que seulement un quart des propriétaires d'entreprises qui ne sont pas des PANDC ont fait de même. Ces derniers ont plutôt consulté leur comptable, leurs amis ou leur famille. Par ailleurs, les propriétaires d'entreprises qui sont des PANDC sont également beaucoup plus susceptibles que ceux qui ne sont pas des PANDC de se tourner vers des associations sectorielles (28 %), des sociétés d'assurances (28 %), un cours spécialisé (26 %), un mentor (17 %) ou d'autres ressources numériques (14 %).

### Incidence des événements des deux dernières années sur les activités





# L'évolution des conseils aux petites entreprises

Alors que les difficultés financières restent au cœur des préoccupations des propriétaires de petites entreprises en raison des pressions inflationnistes soutenues et des taux d'intérêt élevés, il est important que les petites entreprises, peu importe leur modèle, leur forme et leur taille, sachent que la Banque Scotia offre des conseils sur mesure. Cela est d'autant plus vrai que les entreprises cherchent de plus en plus à obtenir des conseils par l'intermédiaire de plateformes en ligne. Les défis et les occasions qui attendent les petites entreprises en 2024 ne sont pas les mêmes pour toutes.

Quelle que soit leur préoccupation actuelle ou leur potentiel de croissance, les entreprises doivent prendre pleinement en compte les défis et les occasions qui s'offrent à elles. La Banque Scotia peut jouer un rôle clé en fournissant aux entreprises – grandes et petites – des conseils sur mesure.

## 1. S'assurer un accès à du capital pour favoriser la croissance ou la pérennité de son entreprise et protéger ses liquidités

Il n'est jamais trop tôt pour discuter avec votre conseiller, Petites entreprises, de vos options de financement. Qu'il s'agisse d'augmenter votre marge de crédit, de gérer votre trésorerie, de planifier le remboursement de votre prêt au titre du CUEC ou d'obtenir plus de renseignements sur les options de prêt, votre conseiller, Petites entreprises, peut vous aider à bien positionner votre entreprise sur la voie de la réussite.

La rédaction d'un plan d'affaires peut sembler une tâche ardue, mais une entreprise sans plan risque de prendre des décisions réactives, voire émotionnelles, qui pourraient être préjudiciables à long terme. Avant de communiquer avec un conseiller, Petites entreprises, vous pouvez utiliser le [Rédacteur de plans de gestion pour entreprise de la Banque Scotia](#), disponible sur [Scotiabank.com/ca/fr](https://scotiabank.com/ca/fr). Cet outil vous guidera pas à pas à travers toutes les étapes de l'élaboration de votre plan d'affaires, tout en vous donnant des conseils et des définitions utiles. Une fois votre plan terminé, vous pouvez le sauvegarder et l'imprimer, et même l'apporter à un conseiller, Petites entreprises, de la Banque Scotia qui sera en mesure de l'examiner, de vous faire part de

ses commentaires et de vous aider à comprendre vos options en matière de financement.

En outre, la Banque Scotia propose des subventions aux propriétaires de petites entreprises par l'entremise de ses programmes, comme [L'initiative Femmes de la Banque Scotia](#) et le [Fonds de prêts pour l'entrepreneuriat des communautés noires](#). Ces programmes visent à éliminer les obstacles et à permettre aux entrepreneurs des groupes sous-représentés d'accéder à du capital.

## 2. Garder à sa disposition des options de financement sûres pour mieux résister aux chocs

Les enjeux financiers continuent d'occuper l'esprit des propriétaires d'entreprises, et plus de la moitié d'entre eux (55 %) déclarent éprouver des difficultés à faire face aux augmentations de coûts dues à l'inflation ou à la progression des taux d'intérêt. Il n'a donc jamais été aussi important de veiller à ce que vos activités soient optimisées.

Comme les petites entreprises considèrent la réduction des coûts comme leur priorité absolue, un conseiller, Petites entreprises, de la Banque Scotia peut offrir des conseils pour répondre aux besoins particuliers de votre entreprise et vous aider à atteindre vos objectifs financiers.

### **3. Investir dans les outils numériques, y compris l'IA, pour réaliser des gains d'efficacité et rationaliser ses activités**

Si vous utilisez des services de messagerie pour votre entreprise, vous pouvez adopter l'intelligence artificielle. Que vous ayez besoin d'aide pour rédiger un courriel à un client, de renseignements sur les canaux de vente ou des coordonnées d'un fournisseur, l'IA peut permettre à votre entreprise de gagner du temps et de réduire ses coûts. Le temps que vous consacrez à apprendre à l'utiliser vous rapportera des dividendes considérables.

Étant donné que les propriétaires de petites entreprises tirent de plus en plus profit des ressources de conseil numériques, les services en ligne tels que le [Centre Conseils+ de la Banque Scotia \(Conseils+\)](#) continueront à apporter de la valeur à la communauté des petites entreprises à travers le Canada. Lancé en 2020, ce service en ligne offre aux clients et aux petites entreprises un éventail de nouvelles options pour obtenir des conseils financiers en période d'incertitude économique.

La plateforme Conseils+ de la Banque Scotia répond à la numérisation croissante des services bancaires en offrant aux petites entreprises clientes des guides détaillés pour la planification financière, l'investissement, l'établissement de budgets et d'autres services-conseils.

### **4. Faire appel à des conseillers chevronnés en services bancaires pour obtenir des conseils sur mesure**

Les difficultés financières étant la principale préoccupation des propriétaires de petites entreprises, ceux-ci cherchent constamment des conseils personnalisés, auprès d'outils numériques comme auprès de leur conseiller.

Les conseillers, Petites entreprises, peuvent vous aider à explorer divers sujets (par exemple, la gestion des flux de trésorerie), vous conseiller sur la façon de rembourser les prêts et vous présenter des [outils Conseils+](#) novateurs, comme le [Générateur de solutions pour petites entreprises](#) afin de déterminer les meilleures solutions en fonction des besoins de votre entreprise.

## **Méthodologie**

Le rapport annuel « La voie pour braver la tempête » de la Banque Scotia a été produit au nom de la Banque par Maru Public Opinion et les experts en échantillonnage et en collecte de données de Maru/Blue. Au total, 1 691 décideurs financiers d'entreprises canadiennes dont le revenu annuel se situe entre 50 000 \$ et 5 millions de dollars ont répondu au sondage au cours de la période du 26 juin au 11 août 2023. Le sondage a été mené en anglais et en français.

## **Avertissement**

Le présent rapport est publié à titre informatif seulement. Il ne doit pas être réputé offrir des conseils financiers, des conseils en placement, ou des conseils fiscaux, ni une garantie pour l'avenir ou des recommandations d'achat ou de vente. Les renseignements présentés, notamment ceux ayant trait aux taux d'intérêt, à la conjoncture des marchés, aux règles fiscales et à d'autres facteurs liés aux placements, peuvent changer sans préavis, et La Banque de Nouvelle-Écosse n'est pas tenue de les mettre à jour. Les références aux produits, services, opinions ou déclarations de tiers, de même que l'utilisation d'un nom commercial, d'entreprise ou de société ne constituent pas une recommandation ou une approbation par La Banque de Nouvelle-Écosse de ces produits, services ou opinions de tiers. Même si les renseignements de tiers contenus dans le présent document proviennent de sources jugées fiables à la date de publication, La Banque de Nouvelle-Écosse ne garantit pas leur fiabilité ni leur exactitude. Les lecteurs sont invités à consulter leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils financiers, des conseils de placement ou des conseils fiscaux adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation, et les décisions seront fondées sur l'information la plus récente.